

# troiscentsoixante

## l'édito

*« Notre devoir le plus impérieux est peut-être de ne jamais lâcher le fil de la Merveille. Grâce à lui, je sortirai vivante du plus sombre des labyrinthes. »*

*Christiane SINGER, écrivaine*

Qu'est-ce qui est source d'émerveillement dans nos vies? Un gazon qui se pare de mille pâquerettes gracieuses pour accueillir les beaux jours, un enfant qui a découvert les secrets de la lecture et lit à voix haute tout ce qui se présente à son regard avide, un arc-en-ciel qui réconcilie pluie et soleil, une parole de réconfort, un coup de fil amical, un visage rayonnant qui happe le regard du visiteur dans un musée, un jeu collectif virevoltant de passes sur un terrain qui mène les joueurs à la victoire, une belle randonnée seul ou entre amis... Nombreuses sont les occasions de s'émerveiller, nous en faisons tous l'expérience un jour ou l'autre, l'émotion nous saisit, la vie frémit en nous...

De s'émerveiller à rendre grâce, il n'y a qu'un pas... En quoi ces occasions d'émerveillement sont-elles signe de la présence de Dieu à nos côtés? En quoi nous aident-elles à rencontrer Dieu, à aller vers les autres, à mieux habiter le monde? L'émerveillement est-il pour nous chemin d'éternité?

S'émerveiller c'est prendre conscience du caractère inouï de l'existence, c'est se désengluier d'un quotidien parfois maussade en lui reconnaissant sa force de beauté, c'est aborder la vie avec ouverture et gourmandise sur un rythme ternaire: donner, recevoir, partager. Laissons-nous émerveiller par ceux qui mettent leurs talents au service de la communauté, laissons-nous toucher par la beauté des gestes dont ces pages se font l'écho...

Marie FOYER

## sommaire

- Témoignages de paroissiens
- Portrait: Élisabeth, peintre d'icônes
- Éclairage théologique d'Alain-Noël
- Texte à méditer

## S'ÉMERVEILLER





Photographie de Sophie Keen (Unsplash), La Bastille, Grenoble.

Denis

### Émerveillé!

Les médias nous abreuvent 90 % du temps de situations épouvantables, de misères mais aussi de ragots et je n'ignore pas les drames proches ou lointains. Mais je suis plutôt «bouteille presque pleine» et je m'émerveille de notre vie en société. Je contemple aussi par exemple le progrès technique qui réduit les accidents, facilite la vie des travailleurs et les tâches ménagères. Je me réjouis de la baisse de la mortalité infantile et de la faim dans le monde. J'apprécie la propreté croissante de nos villes et de la nature. Je suis ému de voir l'amour qui unit les couples. Je bénis nos diversités. Je goûte nos chances de vivre en démocratie et de voir à l'œuvre tant de militants et gouvernants œuvrer pour le bien commun. Je n'en reviens pas de la générosité lors des catastrophes. Je suis surpris par la force des associations et ONG. J'applaudis les progrès de la médecine et le dévouement des soignants. Je suis impressionné par l'amour donné par les parents à leurs enfants et particulièrement par les mamans seules. J'admire la conscience professionnelle de la plupart des travailleurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes. Je suis content que le maximum soit fait pour réduire la maltraitance des femmes et des enfants. Je participe volontiers aux efforts pour mieux respecter l'environnement.

Oui, je sais, tout n'est pas rose mais je mesure nos chances par rapport à nos ancêtres d'il y a deux siècles, ou par rapport à la majorité des humains actuellement sur terre. Tout cela m'inspire non seulement du respect humain mais aussi, par la prière, la «connexion» avec Dieu qui nous a donné tant de potentiel et de forces vives. Ce sont des mercis, des questions, des envies de stimuler les talents. Oui, on peut l'aimer la vie! Et on peut aussi contredire tout cela. C'est notre liberté qui elle aussi m'émerveille. Et vous, qu'en pensez-vous? ■



Le bonheur c'est quand on voit  
des choses simples avec un regard  
de gratitude et d'émerveillement»

Lume



## Élisabeth

Peindre des icônes, n'est-ce pas faire profession de l'émerveillement ? Je vis chaque jour ce privilège et cette expérience enthousiasmante.

La réalisation de l'icône commence par la recherche d'un modèle. À ce moment, feuilletant les pages de livres d'art, je m'émerveille devant des œuvres splendides qui ont traversé le temps. Certaines me touchent par leur beauté et leur force. Mais au-delà, je suis éblouie par la capacité de certains êtres à réaliser des œuvres sublimes au milieu des pires tourments (je pense par exemple aux paisibles icônes d'Andreï Roublev comme aux paroles délicates et poétiques d'Etty Hillesum) : est-ce la capacité et la volonté d'aller chercher ce qu'il y a de meilleur, ou une sorte de contrepoison opposé à la folie du monde ?

Puis vient le temps de la peinture. Là encore, tout m'émerveille, en tout premier l'idée que le monde, dans sa diversité et sa beauté puisse nous fournir toute la matière première, du bois de tilleul ou de bouleau aux infinies nuances des pigments... C'est ainsi et je ne l'explique pas : la couleur m'emplit de joie, me fait rêver, voyager et remercier...

Et puis, un coup de pinceau à la fois, l'icône se met en place, comme une naissance parfois facile, évidente, parfois emplie d'obstacles et de ratés ; mais toujours, la vie et la lumière émergent des ténèbres. J'ai l'impression d'opposer à ma mesure, une force de création à tout ce qui s'acharne à détruire ou à souiller.

Au cours du travail, il faut à chaque instant chercher un équilibre, un rythme qui accorde le souffle et le geste, comme si on se mettait au diapason d'un printemps renouvelé : commence alors un processus de restauration intérieure.

Ainsi, du début à la fin, le fil conducteur de la réalisation de l'icône est l'émerveillement. « Répandre mes icônes dans le monde », enseigner et partager ce trésor, transmettre l'émerveillement en publiant icônes, réflexions et photos, voilà ma façon de m'inscrire dans le sens de la vie, de la paix et de la joie, et d'être présente à ce monde en folie. ■

Élisabeth Lamour est peintre d'icônes à Champ-sur-Drac (38). [www.icones-lamour.com](http://www.icones-lamour.com)

\* Extrait de *La Règle de l'iconographe*.



© Elisabeth Lamour



© Elisabeth Lamour

Alain-Noël

## Jésus savait-il s'émerveiller ?

La réponse est «oui» ! Nous en avons des signes tout au long de l'Évangile.

Le Christ s'émerveillait **dans sa prière** : « Père, je te rends grâce : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Matthieu 11, 25). Lorsque Jésus prenait le temps du cœur à cœur avec son Père, seul ou en compagnie de ses disciples, il savait que cette proximité d'amour était essentielle pour nourrir ses enseignements et ses actes.

Le Christ s'émerveillait **auprès de ses proches** : avec Marie et Joseph, avec ses amis Marthe, Marie, Lazare, Jean. Avec ses apôtres, même si ces derniers étaient parfois lents à comprendre le message !

Le Christ s'émerveillait **lorsque des personnes osaient la confiance** : Jésus a été profondément touché par la foi de la femme syro-phénicienne, du centurion romain ; de toutes celles et tous ceux qui, guéris, pardonnés, relevés, proclamaient leur reconnaissance et leur désir d'avancer !

Le Christ s'émerveillait **devant les beautés de la création** : ses longs moments passés dans la montagne, au bord du lac, dans les endroits désertiques ou reculés, témoignent de sa passion pour la nature : « Regardez les lys des champs, les oiseaux du ciel » (Matthieu 6, 25-30).

Jésus s'émerveille, **encore aujourd'hui**, en voyant ce dont nous sommes capables et comment nous mettons nos talents au service de Dieu et de nos frères ; en réponse, émerveillons-nous de son amour si fidèle et précieux ! ■





© Elisabeth Wales (Unsplash)

## Emmanuel

Quand je prépare les chants d'une messe, mes guides sont la joie et la prière.

J'essaie en effet d'imaginer le sourire et l'allégresse que tel ou tel chant va provoquer chez les gens qui viennent à la messe.

Je devine que ce morceau va soulever de joie le cœur des paroissiens, ou encore que ce chant va provoquer un grand moment de prière et d'apaisement.

Puis le moment où l'on joue, seul ou avec d'autres musiciens, est toujours pour moi un moment d'émerveillement, de communion avec Dieu, de grande paix intérieure.

Je crois que Dieu m'utilise modestement comme un troubadour pour que ma trompette (ou ma guitare) vienne toucher le cœur de chacun, et qu'il nous donne un aperçu de la musique qu'on écouterait au paradis!

Quel émerveillement ce sera... ■

## Françoise

Pour commencer, mon émerveillement vient de la soixantaine de bénévoles toujours mobilisées pour l'Abri-St-E\* et de leur bonne collaboration avec la paroisse et la mairie.

Ensuite je suis toujours émerveillée par ces gens qu'on accueille, qui ont des vies « cabossées » et qui continuent à sourire, à remercier pour l'accueil et à partager avec nous leurs problèmes.

Pour nous, c'est un échange très riche qui nous permet de relativiser les difficultés de la vie. Notre seul regret est de ne pas pouvoir nous impliquer un peu plus mais ce n'est pas dans le principe de notre fonctionnement. Quoi de plus beau quand l'accueilli quitte l'Abri en disant : MERCI ? ■

\* L'abri-St-E est un lieu d'accueil et d'hébergement d'urgence pour les personnes sans-abri.

## Paroles de louveteaux et jeannettes recueillies par les chefs scouts

L'émerveillement c'est être surpris positivement de quelque chose. ■ Alexis, 10 ans

Un beau couché de soleil peut m'émerveiller. ■ Youlia, 10 ans

Je suis émerveillé par les cathédrales parce que c'est beau et grand. ■ Julien, 9 ans

Je suis émerveillé par les tests scientifiques de *C'est pas sorcier* et des réactions qu'ont leurs expériences. ■ Alexis, 10 ans

J'ai vu un volcan, c'était joli et il y a quelqu'un qui a allumé sa cigarette dedans. C'était la première fois que j'en voyais un. ■ Julie, 8 ans

L'émerveillement c'est important parce que ça nous rend joyeux. ■ Julia, 8 ans

L'émerveillement c'est bien si ce n'est pas tous les jours. Après ce n'est plus pareil. ■ Marin, 10 ans

J'ai été émerveillée le jour où j'ai su que j'allais avoir un petit frère. ■ Pauline, 10 ans

Je suis émerveillée devant les paysages enneigés. ■ Margaux, 10 ans

Je suis émerveillé quand je fais plaisir aux autres. ■ Baptiste, 9 ans

Je suis émerveillée par les paysages, les couchés de soleil sur la mer et quand je vois quelqu'un de grognon faire quelque chose de positif. ■ Myriam, 9 ans

Pour être émerveillé il faut faire ce qu'on aime. ■ Julia, 8 ans



## Le Seigneur fit pour moi des merveilles...»

**Clotilde**

### Marie m'émerveille...

Le mois de mai, mois de Marie, voit fleurir le lys immaculé au parfum subtil.

En effeuillant les lettres de Marie, il est un verbe qui s'écrit... A I M E R !

L'émerveillement est une disposition du cœur qui élève l'âme et illumine le regard.

Marie est ainsi la clé et le tabernacle qui s'ouvre à la contemplation du mystère de la foi. « Heureuse celle qui a cru aux paroles qui lui ont été dites de la part du Seigneur. »

Marie, dans ma vie, a été présente en tout temps et en tout lieux, et chacun pourrait en dire autant. Tout en Elle m'émerveille depuis mon enfance : modèle à suivre, mère de Jésus, mère adorable, abri de toutes les tentations. La prier en ronronnant le chapelet, non ! Et pourtant, cet objet de culte ne m'a jamais quittée ; comme un cordon ombilical, il m'a reliée au Christ par sa mère. Dans mes nuits sans sommeil, je n'ai jamais compté les moutons. J'ai prié avec Marie. J'ai beaucoup demandé à Marie.

Ma plus belle rencontre avec Marie fut à Lourdes. Le thème était « Le Seigneur fait pour moi des merveilles ».

Ma vie, toute centrée sur l'attachement familial, surtout filial, toujours tournée vers les autres devenait étouffante. J'ai dit stop !

À quelques années de la quarantaine, un choix s'imposait. La Vierge Marie m'a ouvert le chemin d'une nouvelle vie. C'était un 7 octobre. Je me suis souvenue de ses paroles aux noces de Cana : « Faites ce qu'il vous dira ». Elle m'a ouvert le livre sacré. Pensez-y toujours. Marie est la fontaine qui vous amène à la source.

Mère Si Marie,

Mère veille sur nous ! ■

**Véronique**

### L'Esprit en résonance de cœur

Mon mari et moi, avons invité deux amies dont Marie, congolaise de 75 ans, à passer la nuit du 1<sup>er</sup> de l'An à la maison. Partage entre nous de chants, de danses et coutumes du Congo, de Bretagne, du Pays basque... Moment sympathique, simple, entraînant, énergique « réveillant nos sens et mettant de côté tous soucis »... À minuit, en bon français, mon mari sort la bouteille de champagne, et voilà que Marie se lève et loue le Seigneur (en « lingala » bien sûr, donc on n'y comprenait rien !) les bras en l'air, avec tant de conviction et d'élégance, de légèreté, d'entrain, de force... On la regarde tous les trois intrigués, émerveillés, impressionnés, on était captivé par les gestes, la spontanéité, la joie de vivre dans la voix de Marie... Elle nous a entraînés à oser voir autrement ce début d'année 2021, qui devenait comme Relevé, en tout cas, élevé (vers le Père), et tourné vers un espace bien plus grand que notre maison... Impressionnant cette louange si spontanée montée du cœur ! On ne pouvait qu'écarquiller les yeux, ouvrir nos oreilles, bénir le Seigneur pour ce beau cadeau qui nous était offert, là, sous nos yeux. Elle a terminé cette louange avec un grand et bel éclat de rire en nous voyant éberlués ! Je me suis approchée d'elle et lui ai demandé :

« Mais qu'est-ce que tu disais ? »

— Je louais le Seigneur de m'avoir donné vie jusqu'à aujourd'hui, et le remerciais de vivre encore ! Je le bénissais de tout ce qu'il m'apporte chaque année, chaque mois, chaque jour... C'est normal non ? »

Qu'en dites-vous ? Marie, partie contre son gré de chez elle, mise dans un avion par la volonté de son fils pour la protéger, en France depuis 5 ans, ayant vécu la rue, hébergée dans un 9 m<sup>2</sup>, et aujourd'hui menacée d'expulsion. Quelle belle figure d'une sœur en Christ, non ? Quel témoignage ! Eh bien moi, elle m'a invitée à m'émerveiller de chaque jour qui passe et de l'offrir à Celui qui, avec tendresse, ne vous veut que du bien... ■

Bernadette

## Émerveillement en randonnée...

Comment ne pas m'émerveiller quand je suis confrontée aux beautés de la nature ? Beauté mystérieuse devant un paysage de montagne grandiose qui m'atteint par sa grandeur et sa majesté. Beauté étonnée et admirative devant ces coussinets de petites fleurs fragiles accrochées dans les failles des rochers face aux rigueurs de l'altitude, résistant à l'assaut de la neige et du vent. Beauté enfantine devant ces marmottes joueuses, à la sortie de l'hiver qui m'épient à l'entrée de leur terrier et s'enfuient discrètement à mon approche en sifflant ; devant ces chamois, habitants solitaires de ces grands espaces reculés et préservés, craintifs en sentant la moindre présence humaine ; quand je traverse ce troupeau de moutons conduit par un berger confiant et attentif. Beauté méritée après une marche d'approche très matinale, pour profiter d'un lever de soleil derrière les montagnes qui impose respect et silence dans l'attente des premiers rayons pour me réchauffer.

Un temps d'arrêt, un temps suspendu...

Silence précieux pour m'imprégner de toutes ces merveilles de la création, qui me permet de me recueillir, de prier et rendre grâce à son créateur... ■

Bruno

*« Puisque la beauté est rencontre, toujours inattendue, inespérée, seul le regard attentif peut lui conférer étonnement, émerveillement, émotion, jamais identique. »*

*François CHENG, écrivain, poète, académicien*

L'**émerveillement** est dans le **regard** de l'enfant comme dans celui de l'adulte ; il va au-delà de l'émotion et de la perception de ce que nous voyons, il peut aller jusqu'à la contemplation, l'imprégnation de la majesté du monde, le **cœur rempli de joie** !

C'est une capacité de l'être qui nous dépasse et nous échappe. Je pense que c'est un **don de Dieu, un « clin Dieu »** qui fait que l'on peut s'émerveiller d'un petit rien chaque jour, à condition d'être attentif !

Nombreuses ont été pour moi ces sources, mais je retiendrai parmi d'autres :

- **La fraternité**, vécue notamment au sein de la Communauté du Chemin Neuf, au travers des services, des temps « gratuits » vécus ensemble, de la formation... En couple, nous avons la chance de cheminer avec elle et avons intégré la « **Communio** du Chemin Neuf » composée de laïcs au service de la communauté. J'ai eu la joie de voir au cours de retraites (que ce soit pour des frères et sœurs, ou pour moi-même) l'œuvre de DIEU auprès de jeunes ou moins jeunes. J'ai partagé l'**exultation** présente même lors de la traversée de temps que l'on peut qualifier de « difficiles voire douloureux », et le regard de toutes ces personnes qui change après avoir retrouvé l'importance de la relation à DIEU. J'ai pu enfin déterminer ce qui est « **essentiel** » en demeurant dans l'espérance. C'est aussi cette allégresse partagée lors de célébrations festives.
- **La marche sur les chemins de pèlerinage** : elle permet de me délester, me défaire de ce qui pourrait être une fausse priorité, vivre l'instant présent, m'éblouir devant la nature (le jour qui vient, l'éclat du soleil, la menace de l'orage, la beauté des paysages). Elle me donne la volonté d'aller toujours plus loin, m'offre la rencontre improbable, le partage... J'ai aimé savourer la résonance d'un chant dans une église, une petite chapelle ; cette louange s'élève de la nef et dans les travées latérales pour atteindre DIEU et les hommes, prière communicative qui rejoint le cœur des autres pèlerins ou visiteurs d'un jour : nous sommes bien dans une autre dimension, celle de la **spiritualité**. C'est alors l'ouverture de notre cœur à l'imprévisible, comme l'est « le souffle de l'Esprit ».

**Ces moments privilégiés, gardés en mémoire, m'aident alors à cheminer...** ■

## Conte pour enfants L'émerveillement est dans le regard

Un puissant seigneur extrêmement riche et un pauvre paysan avaient chacun un fils. Le puissant seigneur monta avec son fils en haut d'une montagne, lui montra avec fierté le paysage en contrebas et lui dit avec engouement :

« Regarde, mon fils ! Un jour, tout cela sera à toi, le jour de ta succession ! »

Le fils ressentit alors une grande exaltation, une ivresse de puissance, un bonheur intense. Mais tandis qu'il redescendait doucement de la montagne, sa joie fut perturbée par des pensées de peurs, de craintes : et si son père demain changeait d'avis ? et si des intrigants prenaient le pouvoir ? et s'il disparaissait le lendemain sans qu'il ait eu le temps de lui transmettre la charge ? et si... ?

Le paysan pauvre monta avec son fils sur l'autre versant de la même montagne, au même moment ; il lui montra le même paysage et lui dit avec amour :

« Regarde, mon fils ! Regarde ! »

Le fils resta là, attentif aux sons, aux odeurs, aux couleurs, aux images, et s'imprégna de la majesté du monde, le cœur rempli de joie...



Plonge dans la curiosité et l'émerveillement de l'enfance.  
La vie t'enverra de belles surprises »

Christian Fortin

Troiscentsoixante n° 23

Édité par la paroisse Saint-Martin du Néron

Ont participé à la rédaction de ce journal : Bernadette Bernard, Marie Foyer, Alain-Noël Gentil, Jacques Jourdan. Directeur de publication : Alain-Noël Gentil. Impression : imprimerie Notre Dame, Montbonnot. Tirage : 500 exemplaires. N° ISSN : 2271-3697.



2, place Saint Christophe  
38 120 St-Égrève



04 76 75 26 39



com.smdn@gmail.com



www.saintmartinduneron.fr



Suivez-nous sur Facebook!